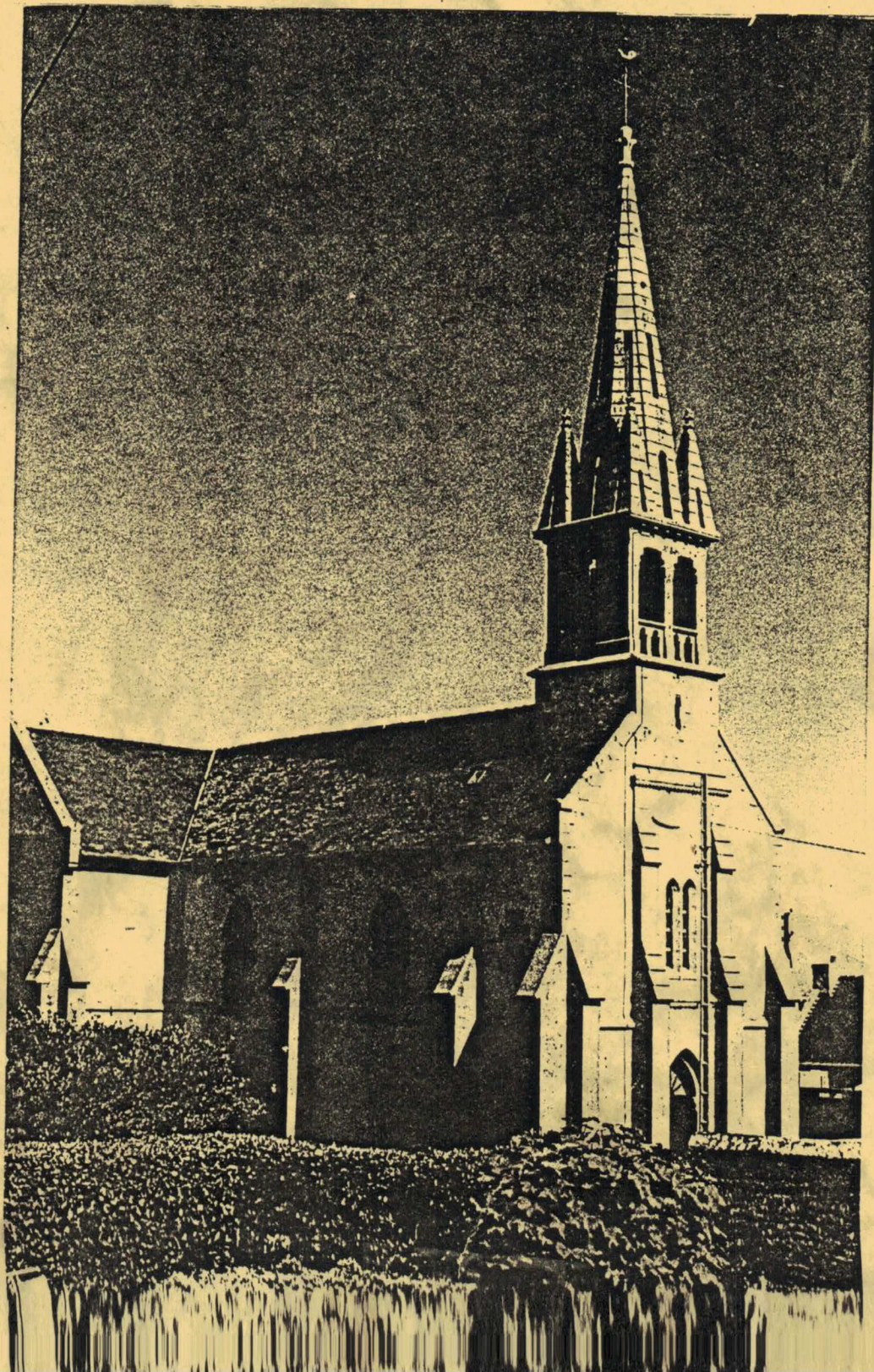
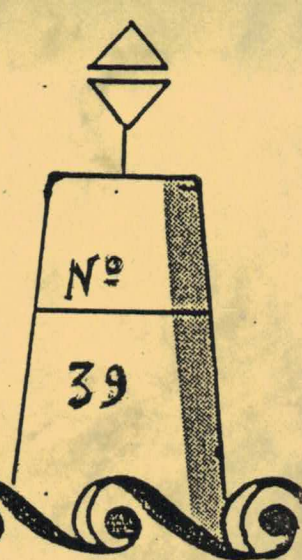




Ar Skreo

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE



S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
- LE MOT DU PRESIDENT	I
- ACTIVITES DE L'ETE	2-3
- ETAT-CIVIL	4
- EVOLUTION DE L'INDUSTRIE GOEMONIERE	5-6
- EVOLUTION DE LA POPULATION MOLENAISE	7
- REPARTITION PAR AGE DES PECHEURS EN 1978	8
- L'ARCHIPEL DE MOLENE (EXPOSE)	9-10-11
- NAVIGATION DES MOLENAIS (suite)	12 - 13
- NOUVELLES MUNICIPALES	3
- POEME "MOLENE"	14
- POEME "ESPOIR"	15

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour à tous. .

Sur le dernier "SKREO" je vous parlais de la guerre du Golfe et de l'arrivée du nouveau bateau du S.M.D., "L'ENEZ EUSSA III".

Si les troubles sont terminés au Golfe, l'arrivée de L'ENEZ III par contre a créé des turbulences dans le secteur.

En effet, les équipages, considérant que les nouvelles conditions de travail n'étaient pas prises en compte, ont décrété une grève totale, privant les îles de liaisons, avec toutes les conséquences que l'on sait.

OUESSANT y a fait face avec l'avion. A MOLENE, le canot de sauvetage et les bateaux de pêche ont fait de nombreuses rotations pour sortir l'île de son isolement.

Les îliens ont eu le sentiment d'être des otages et les victimes de l'affaire. Peu de grèves sont populaires, celle-ci aura laissé des traces dans les esprits, et pourtant nous devons tous vivre ensemble, donc gommons-les le plus vite possible.

Le 16 mars ont s'est retrouvé au buffet campagnard pour une soirée de fête : danses, jeux, chansons et dégustation. Tout le monde a été satisfait et a ovationné l'animateur.

Très prochainement (le 16 juin), l'Amicale propose une sortie pique-nique. Nous avons choisi le Parc d'Armorique étant donné que nous en faisons partie (détails plus loin).

Bientôt les vacances pour tous. Nous avons, comme tous les ans, préparé un programme d'animation, comme tous les ans, aussi je fais appel aux volontaires pour nous aider dans la préparation de ces activités.

Je vous demande aussi de faire bon accueil aux billets de tombola qui vous seront proposés et de favoriser de vos achats nos annonceurs. Merci.

A bientôt, avec le beau temps et la bonne humeur.

René MASSON

P.S. : Que tous ceux qui ont la possibilité de par leurs connaissances ou activité d'obtenir des lots ou des coupes pensent à l'Amicale. Merci.

ACTIVITES DE L'ETE

JUILLET

Samedi 13 : Bal populaire
Dimanche 14 : Pétanque
Dimanche 21 : Foot-ball
Samedi 27 : Tournoi de foot continentaux
Dimanche 28 : Tournoi de volley

AOÛT

Vendredi 2 : Foot à OUESSANT
Samedi 3 : Fléchettes
Dimanche 4 : Foot inter bars-commerces
Samedi 10 : Galoche
Dimanche 11 : Tournoi de volley
Lundi 12 : Marche Triélen-Molène
Jeudi 15 : Loto + soirée chansons
Samedi 17 : Fléchettes
Dimanche 18 : Godille OUESSANT-MOLENE
Tirage de la tombola
Dimanche 25 : Concours de pétanque

GYMNASTIQUE VOLONTAIRE

Du 9 juillet au 29 août, au terrain de sport, tous les mardi et jeudi matin, de 9 H 30 à 10 H 30, pour "tout public", il n'y a pas de limite d'âge, Claude CONSORTI dispensera des cours de maintien et de mise en forme au grand air vivifiant de MOLENE. Soyez nombreux !

PROMENADE DU 16 JUIN

Départ en car de BREST le matin pour le Parc d'Armorique.

Premier arrêt à MENEZ-MEUR, visite du parc animalier où l'on verra en liberté des loups, sangliers, daims, mouflons, aurochs.

Visite de la maison du cheval breton et présentation des poneys (concours).

A midi, déjeuner sur place, soit pique-nique ou à la crêperie ou au restaurant de la crêperie.

Dans l'après-midi, SIZUN où nous verrons la Maison de la rivière de l'eau et de la pêche, et de la pisciculture.

Le prix du car plus les entrées est de 60 F. Veuillez vous inscrire avant le 10 juin auprès de l'Amicale, Tel. 98.03.48.69 ou 98.07.89.55.

TOMBOLA

Cette année on vous propose une tombola à laquelle, nous l'espérons, vous ferez le meilleur accueil, avec les lots principaux suivants :

- I téléviseur couleur
- I four micro-ondes
- I perceuse électrique

et bien-sûr de nombreux autres lots. Le prix du billet est de 5 F. Vous trouverez des billets dans les commerces.

INFORMATIONS MUNICIPALES

- Des douches et W.C. vont être installés courant juin dans la cour de la mairie. Le fonctionnement se fera monnayeur et jetons.
- Un W.C. chimique sera installé au terrain de camping aux mois de juillet et août.
- Dix corps morts pour plaisanciers vont être positionnés en rade incessamment.
- Le nettoyage des routes et communs est en cours, nous demandons aux riverains de faire comme d'habitude leurs alentours.
- Circulation : la plus grande prudence est recommandée aux conducteurs de véhicules et aussi de vélos .
- La Mairie vient d'avoir le feu vert de transfert de la baraque de Lédènes au Théven.

ETAT CIVIL DU 31 JANVIER AU 22 MAI 1991

NAISSANCES :

Aux foyers de

M. et Mme VILLALLON (Michèle ORDONNEAU)	: Moryane
M. et Mme Bruno COROLLEUR	: Laëtitia
M. et Mme Eric MASSON (de la Réunion)	: Julien
M. et Mme Eric DEYBACH (Valérie ABILY)	: Mikaël
M. et Mme Patrick KERMAREC	: Sophie

Toutes nos félicitations et meilleurs voeux.

DECES :

- Monsieur Guy CREACH - 44 ans - BREST
- Monsieur Noël MILLINER - 68 ans - MOLENE
- Madame Julie ROGER - 83 ans - PLOUHA
- Madame Anne-Marie ROGER - 70 ans - ALLEMAGNE
- Monsieur Claude KERVELLA - 58 ans - BREST
- Madame Yvonne ROGER - 77ans - MOLENE

Toutes nos condoléances.

Les familles remercient par l'intermédiaire du "SKREO" toutes
les personnes qui ont assisté aux obsèques.

L'EVOLUTION DE L'INDUSTRIE GOEMONIERE

La récolte du goémon est une pratique très ancienne. De très bonne heure, il a été utilisé comme engrais. Et ce, du fait que le fumier était rare, les plantes fourragères n'étant pas cultivées. Les fermes n'avaient qu'un cheptel réduit. Cela était d'autant plus marqué sur les îles de MOLENE où il n'y avait que quelques vaches et cochons.

C'est en 1681 que COLBERT réglementa la récolte du goémon. Ces dispositifs sont restés en vigueur jusqu'en 1772 avec peu de modifications. Mais à cette époque, une déclaration du Roi redéfinit la réglementation. Il est dit, entre autre, dans cette ordonnance, que la récolte du goémon ne se ferait désormais que du 13 janvier au 15 avril de chaque année. En vertu du mauvais temps qui sévissait souvent à cette saison, le séchage du goémon s'avérait trop difficile et même impossible. Aussi, les gens de la côte se plaignaient-ils. Monseigneur de la Marche, comte-Evêque de Léon prit position en leur faveur dès 1775. A la fin de la même année, ces dispositions furent abrogées et la récolte se fit comme par le passé.

Il est utile de préciser les raisons qui ont poussé le régime de COLBERT à s'intéresser à la récolte du goémon. C'est en effet à cette époque qu'on s'aperçut que les cendres des algues contenaient de la soude (carbonate de sodium). Cette soude était nécessaire à la fabrication du verre. Jusqu'alors on faisait venir la soude d'ALICANTE, ce qui représentait une lourde dépense, qui devenait inutile si les algues pouvaient fournir cette matière première. Il était alors nécessaire d'en réglementer la récolte.

En 1789, un chimiste LE BLANC découvrit un procédé de fabrication industrielle du carbonate de sodium. L'industrie goémonière fut alors en crise jusqu'en 1811, où un chimiste de l'armée de NAPOLEON, COURTOIS, imagina d'utiliser les cendres d'algues pour remplacer les cendres de bois pour purifier les nitrates de potasse nécessaires à la fabrication de la poudre. C'est ainsi qu'il découvrait un corps nouveau : l'iode.

Cette découverte fut annoncée à l'Accadémie des Sciences le 29 novembre 1813. Dès 1824, la production d'iode atteint 120 KG. Ce produit était rare, il est cher. La première usine d'iode voit le jour au CONQUET en 1828. Un lyonnais, F.B. TISSIER, s'établit au CONQUET et lance cette industrie. Après une période de récession, le métier de goémonier voit un avenir chargé de promesses s'ouvrir à lui.

Cette activité se poursuivra jusqu'en 1955. L'iode extraite des cendres d'algues revient beaucoup plus cher que

celle que l'on retire comme sous-produit des nitrates du CHILI. L'iode y avait été découverte en 1843, et déjà dès 1873 cette iode était arrivée sur le marché français à des prix défiant toute concurrence (900 F le KG contre 2 000 F). Si cette industrie s'est maintenue jusque dans les années 50, c'est grâce à un régime de faveur aménagé par l'Etat au profit des goémoniers. Mais vers les années 50, toutes les usines existant encore à cette époque se sont reconverties à la production d'algine, matière colloïde très utilisée dans l'industrie chimique. Elle fût découverte en 1884 par STANFORD. Mais il faut attendre 1924 pour voir une usine "LA NARGINE" de PLEUBIAN, commencer les premiers kilos d'algine.

C'est de nos jours encore la principale activité de l'industrie goémonière. Bien que le produit final soit toujours le même, on peut parler d'une dernière période qui a débuté à la fin des années 60, qui correspond à la mécanisation du métier.

L'industrie goémonière est donc une activité qui se caractérise par des périodes de crises suivies de périodes florissantes.

ORDONNANCE DE 1681

"Les habitants des paroisses situées sur les côtes de la mer s'assembleront le 1er dimanche du mois de janvier de chaque année à l'issue de la messe paroissiale pour régler les jours auxquels devra commencer et finir la coupe de l'herbe appelée varech, sart ou goémon, croissant en mer à l'endroit de leur territoire."

"Faisons défenses aux habitants de couper les varechs de nuit et hors des temps réglés par la délibération de leur communauté, de les cueillir ailleurs que dans l'étendue des côtés de leur paroisse et de les vendre aux forains, ou porter sur d'autres territoires, à peine de 50 livres d'amende et de confiscation des chevaux et harnais."

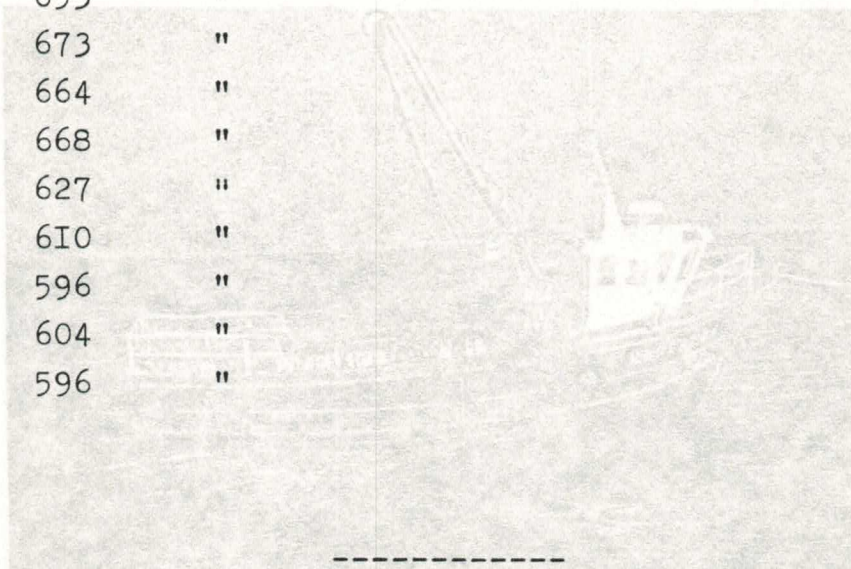
"Faisons aussi défense à tous les Seigneurs des fiefs voisins de la mer de s'approprier aucune portion de rochers où croît le varech, d'empêcher les vassaux de l'enlever dans le temps que la coupe en sera ouverte et d'en donner la permission à l'autres à peine de concussion."

"Permettons néanmoins à toutes personnes de prendre indifféremment, en tous temps et en tous lieux, les varechs jetés par le flot sur les grèves et de les transporter où bon leur semblera."

EVOLUTION DE LA POPULATION MOLENAISE

I760	:	I60	HABITANTS
I774	:	I65	"
I786	:	I67	"
I800	:	708	"
I82I	:	3II	"
I83I	:	337	"
I836	:	330	"
I84I	:	363	"
I846	:	362	"
I85I	:	392	"
I856	:	386	"
I86I	:	447	"
I866	:	532	"
I872	:	537	"
I876	:	575	"
I88I	:	583	"
I886	:	585	"
I89I	:	559	"
I896	:	570	"
I90I	:	6I3	"
I906	:	622	"
I9II	:	653	"
I92I	:	673	"
I926	:	664	"
I93I	:	668	"
I936	:	627	"
I938	:	6I0	"
I946	:	596	"
I954	:	604	"
I962	:	596	"

I968	:	527	HABITANTS
I975	:	397	"
I978)	:	330	"
I979)	:		"
I990	:	279	"



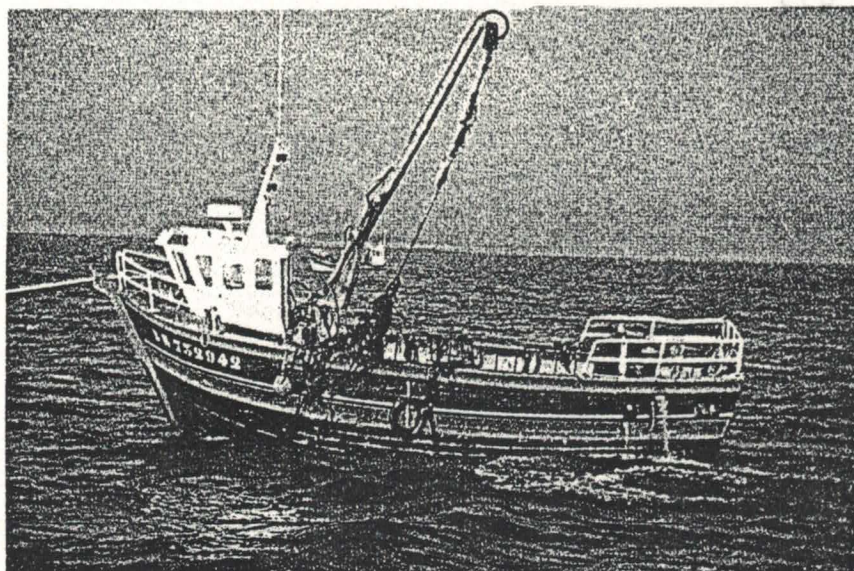
EVOLUTION DE LA POPULATION MORENAISE
REPARTITION PAR AGE DES PECHEURS EN 1978

<u>Classes d'âges</u>	<u>Marins-Pêcheurs</u>	<u>Patrons-Pêcheurs</u>
- 16 - 20 ans	1	0
- 20 - 25 ans	2	0
- 25 - 30 ans	3	2
- 30 - 35 ans	4	4
- 35 - 40 ans	1	2
- 40 - 45 ans	0	3
- 45 - 50 ans	3	5
- 50 - 55 ans	6	3
- 55 - 60 ans	0	3
- 60 - 65 ans	0	3
- TOTAL	20	25

Plein temps : 20 marins et 20 patrons pêcheurs

Temps partiel : 5 patrons

Total : 45 pêcheurs



L'ARCHIPEL DE MOLENE

SITUATION

L'île de MOLENE se situe à la pointe ouest de la Bretagne, dans le Finistère nord, à 48°24' de latitude nord et 4°58' de longitude ouest, entre OUESSANT (à 19 km) et LE CONQUET (à 13 km).

MOLENE est l'île la plus importante de l'archipel du même nom qui comprend 9 îles et îlots principaux (Bannec, Balanec, Molène, Triélen, l'île au chrétien, Quéménès, Litiry, Morgol, Béniguet) et 9 îlots annexés des précédents, portant le plus souvent le nom de Lédénès, c'est-à-dire extension de l'île ou île adjacente rattachée par basse mer et séparée par haute mer.

DESCRIPTION

Cet archipel est constitué par les parties culminantes d'un plateau sous-marin qui n'a été séparé du continent que lors des dernières époques pélagiques. Il date de l'arrivée des premiers bretons en Armorique. Sa submersion fut lente au début du quaternaire. En dehors de quelques rochers qui les parsèment, ces îles n'ont que quelques mètres au-dessus du niveau des plus hautes mers, à part MOLENE dont le point culminant est à 25 mètres.

Les îles constituant l'archipel sont parfois reliées entre elles à marée basse par de larges estrans : la basse mer et les grandes marées permettent le passage à pied de Molène à Triélen, soit 2 km d'estran.

Ces îles ne sont pas bien grandes, en voici les dimensions des 7 principales :

- Litiry	:	700/60	mètres
- Balanec	:	700/500	"
- Bannec	:	800/300	"
- Triélen	:	1000/300	"
- Quéménès	:	1300/400	"
- Molène	:	1300/800	"
- Béniguet	:	2300/500	"

MOLENE (127 ha) a son grand axe orienté Nord-Sud et son petit axe Est-Ouest. Elle a la forme d'une ellipse avec un plateau en son centre, sur lequel on trouve le sé-maphore, l'église et la maison du syndic des gens de mer.

La structure de ces petites îles immergées sous une faible épaisseur d'eau est la même que celle des parties adjacentes du continent. La région des îles Béniguet, Litiry, Quéménès et Triélen est formée de micachistes. A MOLENE, on rencontre de la granulite et des micachistes. Balanec est constituée par les granits perphyroïdes de l'Aber-Ildut. Le plateau est peu profond et est parcouru par des vallées sous-marines dont la principale est orientée Nord-Est/Sud-Ouest entre Béniguet et Quéménès.

Ces îles basses présentent donc une grande variété morphologique bien que celle-ci ne soit pas anarchique et que les formes s'ordonnent en fonction de la houle dominante d'Ouest/Sud-Ouest et des courants.

Le plateau de MOLENE est très nettement séparé au Nord-Ouest de l'île d'OUESSANT par l'auge à bords raide du Fromveur (I), où la profondeur atteint une soixantaine de mètres. Au nord-Ouest, un autre talus sous-marin le limite du côté du chenal de la Helle, orienté nord-ouest/sud-est, et qui paraît correspondre à un décrochement primaire cisailant toute la partie ouest de la Bretagne. Au sud se trouve la chaussée des Pierres Noires. Ce plateau est parcouru par de forts courants de marée. Non seulement la dénivellation ou marnage est importante (aux grandes marées : 7,90 m à MOLENE), mais surtout les seuils forment des barrages sur lesquels la profondeur se trouve brusquement diminuée. Les courants sont en général alternatifs : le jusant sort de la Manche vers le sud-ouest et le sud, le flot y entre. Dans le détail, la dimension du courant est fortement modifiée par le relief du fond et par les îles. Par exemple, au trou de la Vache (au nord de Béniguet), il arrive que le courant ne se fasse pratiquement sentir que dans un seul sens. De même, entre MOLENE et LEDENES et entre QUEMENES et sa grande Lédénès il n'y a que du jusant.

La vitesse du courant par très grande marée arrive à dépasser 8 noeuds sur certains seuils : chaussée rocheuse de Men-Garo et Kereon au nord-ouest de Bannec et l'étroit goulet entre Norgol et Ar-Gazeg-kroum à l'est de Quéménès. Avec le même coefficient, le courant atteint généralement 5 à 6 noeuds dans les autres resserrements. Mais une fois les obstacles franchis, la section disponible augmente beaucoup, et la vitesse décroît corrélativement (cf. nord et nord-est de Quéménès, Litiry et sud de Quéménès.)

En fait, sur le plateau de MOLENE, les courants de marée jouent un rôle essentiel dans les formes des accumulations sous-marines et de niveau de basses mers, aussi bien que dans la façonnement des sédiments des mêmes zones. Mais le façonnement reste généralement assez peu poussé. Il ressort de toutes ces observations que la navigation aux alentours de MOLENE est très dangereuse, non seulement à cause de nombreuses roches qui s'y trouvent, mais aussi des forts courants. D'ailleurs les molénais ont toujours eu la réputation de sauver les naufragés en mer. L'île de MOLENE porte le surnom de "Ile des sauveteurs".

(I) Le Fromveur est un courant très violent (8 à 9 noeuds).
Un noeud : un mille marin à l'heure : 1852 m/h.

Alors que les ouessantins ont une solide réputation de naufrageurs, les gens de MOLENE ont une belle tradition de secours aux naufragés et aux bâtiments en difficulté. Aussi le sémaphore de la Marine Nationale surveillait-il les passes jours et nuits et prévenait-il par radio ou sirène les bâtiments qui s'engageaient mal sur une mauvaise route avant l'installation du Cross-Corsen qui a prit la relève de la surveillance.

LES VENTS ET LE TEMPS

La houle dominante est de sud-sud ouest. Elle amène plus facilement que les autres la grosse mer et la pluie. Ces vents de suroît sont appelés Avel gournavoc'h.

Ils sont généralement considérés comme mauvais, car ils gênent les pêcheurs sur leurs lieux de pêche habituels qui sont dans le nord, près de OUESSANT. Les vents de Nordet sont appelés Avel bis et ceux de noroît Avel gwajarn. Il y a aussi les vents du Suet, soit Avel gevret, qui amènent la pluie, et le vent d'est ou Avel reter.

La notion de beau et de mauvais temps pour les molénais est plus liée à l'état de la mer qu'à la présence ou l'absence du soleil. En effet, ils disent qu'il fait beau lorsque la mer est bien plate, même si le temps est tout gris. De même il faut beaucoup de vent pour que cela soit pour eux du mauvais temps. Un vent soufflant à 50 noeuds n'est pas encore le mauvais temps. Le mauvais temps, c'est lorsque la mer est grosse et qu'il y a la tempête, c'est-à-dire beaucoup de vents. Cette notion de temps est largement conditionnée par le fait que chaque molénais, à l'origine, était pêcheur et que le bon exercice de ce métier ne pouvait se faire que durant "le beau temps". Ainsi, il fait beau lorsque la mer ne présente aucun danger ni aucune gêne pour ceux qui travaillent avec elle.

LE CLIMAT

A MOLENE le climat est doux en hiver et tiède en été, comme celui des côtes du Finistère, et même encore un peu plus doux. L'écart des températures est de 10°C entre les moyennes de janvier et celles d'août.

L'EAU

Il n'y a pas de source à MOLENE. Toute l'eau vient donc de la pluie recueillie dans des citernes communales ou particulières. Lorsque les molénais voient leur citerne vide, ils achètent l'eau à celle de la Commune.

RECTIFICATIF : Depuis le 15 septembre 1989 MOLENE dispose de son eau propre, grâce à trois forages de 21, 23 et 52 m. qui lui fournissent l'eau nécessaire, de bonne potabilité (2 000 tonnes en saison d'été).

LA NAVIGATION DES MOLENAIS DANS L'AUTRE MONDE (suite)

.....Cabiten long-cours

Etre Molenez hag ar Poull-dour.

" Le capitaine au long-cours entre Molènes et l'étang " des presque-île n'était autre que tonton César . Un jeune pilote s'avisa un jour , étant un peu gris , de faire remarquer à tonton César qu'à la veille peut-être de "larguer le corps-mort", il était imprudent de se désintéresser à ce point de la manoeuvre des bateaux et qu'il serait sans doute obligé de prendre un pilote à son bord pour la grande navigation . Le vieillard ne s'émut pas , mais il répondit à l'impertinent que les Anciens savaient manoeuvrer un bateau avant que les jeunes ne vinssent pour le leur apprendre ; pour ce qui est des pilotes, il se garderait bien , lors de sa navigation, d'en prendre aucun , ni de ce monde où souvent ils ne savent même pas se guider eux-mêmes, ni de l'autre encore moins; si, en effet, Pôlic (le diable) se présentait au dernier moment à son bord pour lui offrir ses services , tonton César saurait bien lui dire : "Va-t-en, mon garçon !"

Une après-midi de septembre , l'année dernière , je me trouvais sur le port en compagnie des trois plus vieux marins de l'île . C'étaient Clet Cariou qui , je crois , a doublé le cap de ses 80 ans, colosse à peine voûté et taillé pour vivre encore vingt ans, ayant seulement les yeux un peu affaiblis et ne voyant plus qu'à travers un brouillard ; ancien long-courrier qui , pendant près de quarante ans , courut toutes les mers du globe ; - puis Auguste Masson , qui , depuis des années déjà , a faussé compagnie à la mer et se laisse vivre tout doucement dans sa maison de Kergüen blanchie à la chaux, avec un jardinet devant , plein de fleurs ; petit vieillard, frais et rose comme un poupon , de quelques années seulement moins ancien que Clet ; - enfin Edouard Dubosq , à peu près du même âge , mais un enragé de la mer , celui-ci ; ne pouvant suivre les jeunes dans les rudes besognes du large , il allait seul roder autour des basses avec ses palangres et ses casiers à homards . Je complimentai les vénérables molénais de leur bonne mine en dépit de leur grand âge . " Fils, me répondit le vieux Clet , nous sommes ici au mouillage aujourd'hui : demain peut-être il faudra lever l'ancre pour l'autre monde . Qui de nous mettra la voile le premier ? Nul ne le sait . Celui-ci, ajouta-t-il en désignant Auguste Masson d'une tape amicale sur l'épaule , celui-ci de sa fenêtre de Kergüen nous verra probablement, Edouard et moi, doubler le Castel (1) et il ne sera pas pressé de nous suivre !... - Bah ! répliqua Edouard Dubosq, nous le laisserons bien. Moi, je demande à naviguer de conserve avec vous, tonton Clet, car en votre qualité de long-courrier vous devez connaître la route !..." Le vieux Cariou ne répondit pas , mais il sourit, et sans doute , à travers le brouillard de ses yeux , il voyait , comme jadis dans ses navigations à travers les mers australes , quelque terre merveilleuse, resplendissante de lumière, où tout est jeune, où tout est beau , où il fait bon vivre !...

Enfin voici un fait où apparaît au moment même de la mort la vieille croyance légendaire à la navigation dans l'autre

(1) Pointe avancée , à l'entrée de l'avant-port de Molènes , vers le N. - N.-O.

monde , à moins qu'il ne faille y voir un sursaut de vie qui pousse le mourant à s'intéresser , une dernière fois, à ce qui fut la grande occupation de sa vie .

Félix Tual était maire de Molènes , récemment encore . Très brave homme , serviable à tous, il administrait intelligemment sa commune , entre deux pêches , car il était marin comme l'est tout Molénais . Comme ses compatriotes aussi, c'était un chrétien qui pratiquait sa religion ; nullement suspect , du reste, de croyances superstitieuses, pour s'être quelque peu frotté l'esprit aux idées modernes pendant ses années de service à la Marine , pendant la guerre où il s'était conduit bravement , et pour s'être depuis lors mêlé de questions politiques . Tel il paraissait. Or, une congestion pulmonaire, qu'il avait rapportée de la guerre , le minait sourdement, et, en août 1923, il mourait. Le récit de ses derniers moments m'a été fait , peu après, par une personne qui l'assista dans son agonie (1). Jusqu'à la fin, Tual garda sa pleine connaissance. Le jour même de sa mort , sentant sa fin prochaine, il fit ses adieux aux siens et leur demanda pardon de toute peine qu'il leur avait faite . Alors tournant péniblement sa tête vers la fenêtre qui donnait sur le port où sa barque était à l'ancre , il demanda quel temps il faisait dehors . On lui répondit que le temps était beau et qu'il faisait un clair soleil . Puis il demanda encore s'il y avait du vent et quel vent ; et on lui répondit qu'il y avait une légère brise qui soufflait de l'est. Il parut se recueillir un instant , comme s'il cherchait , d'après certains indices , à savoir encore autre chose ; mais trop faible sans doute , et ne trouvant pas, il questionna : "Et sur mer, est-ce qu'il y a jasant maintenant?" Et comme on lui assura que "oui" , il ferma les yeux et ne dit plus rien. Peu après, il trépassait .

(1) Cette personne et Mme Chapalain qui , en l'absence de tout médecin à l'île , remplit les fonctions d'infirmière .

Annales de Bretagne - Tome XXXV - Année 1924 - article de
Joseph CUILLANDRE dit GLANMOR , professeur au lycée de Brest.

MOLENE,

Une île presque ronde où s'érige un clocher groupant autour de lui des maisons bien serrées. Un petit cimetière toujours riche en couleurs, la plus modeste tombe porte un bouquet de fleurs.

Tous tes étroits chemins conduisent vers la mer qui brille entre deux murs, et mon regard se perd vers les nombreuses barques aux multiples couleurs et caresse au passage un mur garni de fleurs.

Les roses collerettes de ces doigts de sorcières qui tracent des guirlandes sur tes murets de pierres, et puis quand vient l'automne c'est la métamorphose ! Partout dans tes jardins jaillissent des lys roses.

Et vifs comme le vent, courant dans les sentiers, beaucoup d'enfants rieurs goûtant la liberté. Un petit paradis pour qui sait regarder, celui qui sait encore sentir, penser, aimer !

Et pourtant, je sais bien qu'un jour on a osé parler de maisons grises, semblables à des cloportes. Accrochés à ton flanc ! Mais après tout qu'importe, le bonheur est ici dans notre petite île où la vie se déroule simple, douce et tranquille.

Laissons la grande foule s'en aller vers OUESSANT. Que le grand bateau blanc la garde dans ses flancs !

AR MINIC'HI

Et là-bas en avant de nous, l'île de MOLENE vers "laquelle nous mettons le cap, dont les maisons lépreuses, sous leurs toits écrasés, font penser de loin à des cloportes agrippés au rocher".

Extrait de "OUESSANT"
Edition FLAMMARION
par Yvonne PAGNIEZ
(page 15)

"E S P O I R"

Comme une vague hurlant
Tout au fond de mon coeur,
Donnons nous donc la main.
Comme un soleil couchant
Sur cette île tranquille,
Qu'un jour elle redevienne
Comme quand j'étais enfant.
Ne brisons plus les liens
Car nous sommes îliens,
Même si notre vie
Nous en a éloigné,
C'est bien sur ce rocher
Que nous nous sommes promenés.
Laissons donc cette rancoeur
Que nous avons en nous.
Sourions à la vie,
Chassons donc nos soucis.
Qu'elle soit tranquillité,
Même en communauté.

ARC-EN-CIEL